

BÉRÉNICE FRAGMENTS

JEAN RACINE



la terrasse

BÉRÉNICE / FRAGMENTS

Jean Racine

Mise en scène
Laurence Février

avec
Laurence Février.....*Bérénice*
Véronique Gallet..... *Antiochus*
Catherine Le Hénan..... *Titus*

Dramaturgie, environnement sonore, visuel

Brigitte Dujardin
Lumières
Jean-Yves Courcoux
Costumes
Charlotte Villermet
Réalisation costumes
Camille Brangeon
Photos
Margot Simonney

Du 14 janvier au 27 février 2019

Les lundis, mardis, mercredis à 20h30

Théâtre de l'Épée de Bois


CARTOUCHERIE - ROUTE DU CHAMP DE MANOEUVRE, 75012 PARIS

Accès : Métro Ligne 1, arrêt Château de Vincennes. Sortie n°6 puis, prendre le bus 112 direction La Varenne : arrêt Cartoucherie et occasionnellement la navette Cartoucherie près de la station de taxis, service gratuit avant et après le spectacle.

Réservations au 01 48 08 39 74 / www.epeedebois.com

Contacts compagnie

chimenecompanie@gmail.com / www.chimenecompanie.com

 Chimène compagnie

Contacts presse : Catherine Guizard

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13 - 01 48 40 97 88

BÉRÉNICE / FRAGMENTS

Jean Racine

Note d'intention

L'émotion n'a pas de sexe, la sensibilité non plus. On a dit de Racine qu'il y avait « une femme en lui »... Dans toutes ses pièces, les rapports entre les personnages ne sont pas fondés sur la sexualité mais sur les rapports d'aliénation que génèrent la passion. Il y a celui ou celle qui aime et celui ou celle qui n'aime pas. Qu'importe qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, les émotions sont les mêmes, la violence est la même, la douceur aussi. Jamais Racine n'entre dans une définition « genrée » de ses héros, c'est la passion qui les conduit à l'égarement, à la folie meurtrière, à la souffrance, jusqu'à l'envie de suicide comme seule échappatoire. Il n'y a qu'une seule voix qui « parle » au travers de tous ces personnages, celle de Racine, lui dont Madame de Sévigné disait qu'il ne « cessait d'être amoureux et dont le caractère était plein d'une passion inquiète et agitée »...

Dès cette époque, on l'a qualifié de « tendre Racine », et son œuvre est apparue comme un événement théâtral novateur. Il a mis l'amour-passion au premier plan de ses tragédies, alors que Corneille célébrait les sentiments « nobles et mâles » en critiquant son jeune rival, la tragédie exigeant, selon lui, une ambition plus valeureuse que la crainte de « perdre une maîtresse ». Pourtant le « tendre Racine » a su, comme Freud, débusquer tous les méandres les plus inattendus et les plus sauvages de l'âme humaine, il a donné à ses personnages une « nature biologique commune », celle de l'émotion et de la violence. Cette « nature émotionnelle commune », d'où naît l'amour-passion, pulvérise toutes les constructions culturelles de la représentation des hommes et des femmes.

La Bérénice historique

La vraie Bérénice, « honnie des Juifs parce qu'elle était trop romaine, et par les Romains parce qu'elle était juive », a été deux fois reine, et mariée trois fois. Bérénice, « la grande amoureuse, était d'abord une politique, une femme de pouvoir, qui a joué un rôle majeur pour tenter d'éviter la guerre de Judée ». Quand elle rencontre Titus, venu ramener l'ordre en Palestine, à la tête d'une légion romaine, elle a vingt ans de plus que lui.

La Bérénice de Racine

Sur les rivages de l'amour absolu, dans un Orient de rêve, la tragédie advient... La Bérénice de Racine est moins politique que son modèle historique. L'amour contrarié est la première préoccupation de ce trio inséparable : Titus, fils de Vespasien, empereur de Rome, aime Bérénice depuis cinq ans. La mort de son père le conduit sur le trône, mais les lois de Rome lui interdisent d'épouser une reine étrangère. Titus renonce à ce mariage, et demande à Antiochus, son ami et fidèle compagnon de combat, de reconduire Bérénice dans son pays. Antiochus lui avoue son amour pour la reine, comme il le lui a avoué, à elle, lorsqu'elle était encore une jeune fille. Les héros se séparent tous trois, après avoir été, chacun, tenté par le suicide.

Le parti-pris de mise en scène

Quand le spectacle commence, trois femmes sont là, qui murmurent au fond de la scène. Trois actrices vêtues sobrement, elles disent à mi-voix un texte de Racine qui habite leur mémoire. Elles sont les officiantes d'une cérémonie qui se répète depuis longtemps, une cérémonie où on invoque Racine, afin de faire renaître ses mots sur le théâtre. Puis elles pénètrent, l'une après l'autre sur le plateau, où elles vont revêtir un costume : l'une, celui d'Antiochus, l'autre, celui de Bérénice, la troisième, celui de Titus. Elles revêtent ces costumes pour entrer en possession du rôle qu'elles vont incarner. Cette prise de rôle va leur permettre de jouer la situation écrite par Racine, l'enjeu du texte, cet amour-passion qui peut embraser aussi bien les femmes que les hommes, sans condition, bien au-delà du sexe de celles et ceux qui l'éprouvent. Seul le texte de ces trois personnages, Antiochus, Bérénice et Titus, est « dit » sur le plateau. On entend celui des confidents - Arsace, Phénice et Paulin - depuis un ailleurs imaginaire. Dans Bérénice, comme dans toutes les pièces de Racine, les confidents n'ont quasiment jamais d'autonomie propre. Ces confidents sont présents comme le double de chaque héros, prêts à tout entendre, tout accepter, prêts aussi à renvoyer des arguments « de raison »

contre le torrent émotionnel qui agite leurs maîtres. Ces confidents sont la représentation des contradictions des héros, de leur conscience. Le texte « dit », depuis un endroit invisible, fait pénétrer l'auditeur dans leur espace mental, dans le langage de leur raison. Cet ailleurs sonore devient alors perceptible comme un accès immédiat au dialogue intérieur des héros. Le texte des confidents est fragmenté. Seul l'essentiel de leurs propos est entendu par les spectateurs.

La langue

Tout en respectant la « mélancolie » de cette « tragédie élégiaque », ainsi que la plupart des commentateurs qualifient le texte de Racine, notre travail consiste aussi à tenter de pénétrer la spécificité singulière de cette écriture. Racine invente une langue, avec l'alexandrin comme support, il crée une machinerie implacable de la parole, machinerie qui contient le flot dévastateur des sentiments. Comme s'il avait voulu maintenir la violence et la sauvagerie de la passion dans une cage, dans le corset d'un alexandrin qu'il façonne à sa manière, à la fois musical et plein d'une rigueur janséniste. Il s'agit donc de laisser transparaître la violence de la passion dans cette élégie.

L'espace épuré de la tragédie

Racine, qui dirigeait les acteurs et qui mettait en scène ses textes, les voyait représentés sans décor, « rien sauf une chaise » aurait-il concédé à une de ses actrices fétiches. Cet espace clos où les personnages se rencontrent, cette antichambre qui n'est qu'un passage d'un lieu à un autre, c'est l'espace de la tragédie, c'est-à-dire du langage, où la tragédie existe parce qu'elle est « dite » par les héros, ces héros « qui ne meurent jamais » devant nos yeux - comme le dit Barthes - « parce qu'ils parlent ». Les mots emplissent l'espace clos, le vide, lui donnent un sens, ils construisent un espace de jeu, qui ne se limite pas à un lieu, à une époque. Ce vide, c'est une caisse de résonance, un dépouillement de l'espace qui permet de mieux entendre et de révéler la musique des mots. Au lointain, à travers les grilles, un espace réservé de déambulation, où s'expriment le rite des officiantes, les voix intérieures des confidents, et d'où surgissent celles qui vont revêtir leur costume aux yeux du public, pour se métamorphoser, dans ce vaste quadrilatère. Autour de ce palais racinien et de cette antichambre, la mer, les vaisseaux prêts à partir, la seule possibilité de fuite pour les personnages, qui prendront ces vaisseaux pour se séparer « à jamais ». S'il n'y a pas de mort physique, dans la coulisse de cette pièce de Racine, il y a la séparation de ce trio indissoluble, et cette séparation va devenir une mort symbolique pour chacun d'eux. La pièce se déroule dans cet « espace vide », « sans même une chaise », sans rien d'autre que les murs du théâtre. On entend la mer, par à-coups, comme un appel à s'enfuir de cet enclos tragique...

Laurence Février

BÉRÉNICE / FRAGMENTS

Jean Racine

L'ÉQUIPE

Jean-Yves Courcoux, Lumières

Eclairagiste depuis le milieu des années 80. Il a conçu et réalisé des lumières pour le théâtre et le spectacle vivant. La plupart autour de textes contemporains et du théâtre musical. Il a fait la création lumière de nombreux spectacles de Laurence Février.

Brigitte Dujardin, dramaturgie, environnement sonore et visuel

Après des études de théâtre, artiste peintre, vidéaste, scénographe. Elle travaille dans différents secteurs de la culture et du spectacle. Au sein de la compagnie Chimène depuis 1999, elle collabore à différents spectacles comme dramaturge, scénographe, illustratrice sonore, vidéaste, dont *JE SUIS VOLTAIRE*, où elle a créé la scénographie, l'environnement sonore et le visuel.

Laurence Février, comédienne et metteuse en scène

Comédienne et metteuse en scène, elle joue dans une centaine de spectacles, en travaillant avec des metteurs en scène d'obédience artistique très diverse. Dans les années 80, elle fonde sa propre compagnie et poursuit de façon parallèle son métier de metteuse en scène et celui de comédienne. Elle a monté une cinquantaine de spectacles d'auteurs classiques ou contemporains. Elle tourne au cinéma et à la télévision. À partir de 2002, elle recherche de nouvelles formes d'expression scénique et crée une série de spectacles de théâtre-documentaire. Tous ses spectacles sont repris en tournée en France et à l'étranger. Son dernier spectacle *JE SUIS VOLTAIRE...*, créé au théâtre de l'Épée de Bois en 2017, vient d'être repris au Lavoisier Moderne Parisien et à Nanterre, à La Forge.

Véronique Gallet, comédienne

Elle travaille avec différentes compagnies de théâtre (théâtre de l'Instant à Brest, Théâtre de la Vallée en région parisienne...). En 2001 elle crée la compagnie Ca T'étonne pour laquelle elle écrit, co-écrit et joue plusieurs spectacles (*La Courtoise* en 2015). Parallèlement elle travaille comme metteur en scène avec différents publics amateurs et souvent en grande précarité (*SOS Discriminator'S*, festival *toi moi & Co*). Elle vient de jouer le rôle d'Ezéchiel dans *JE SUIS VOLTAIRE...* de Laurence Février.

Catherine Le Hénan, comédienne

Elle a joué notamment avec Philippe Adrien, Geneviève de Kermabon, René Chéneaux, Robert Cantarella, Pierre Olivier Scotto, Alain Maratrat... Des textes de Racine, Sophocle, Molière, Pouchkine, Khadra, Dostoïevski, Dumas, Politkovskaïa... Au cinéma elle tourne avec T. Bardin « Soyons amis ! » ; V. Dietschy « Julie est amoureuse ». Elle a réalisé trois documentaires : *De rive à rive*, *Femmes solidaires*, *Chroniques adolescentes du monde ouvrier*. Elle vient de jouer le rôle d'Émilie Du Châtelet dans *JE SUIS VOLTAIRE...* de Laurence Février.

Margot Simonney, assistante mise en scène et photographe

Margot Simonney est metteuse en scène, assistante mise en scène et photographe. Ses mises en scène mêlent théâtre, danse et vidéo. Sa formation initiale: un Master 2 et l'admissibilité à l'agrégation (Lettres modernes), un an de cours du soir chez Jacques Lecoq. Comme assistante, elle travaille notamment avec Laurence Février, Sidney Ali Mehelleb, Sévane Sybesma, Laurent Leclerc, Marie-Elisabeth Cornet, Guillaume Servely. En tant que photographe, elle intervient dans le théâtre, la danse, mais aussi sur les plateaux de cinéma.

Charlotte Villermet, costumes

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'École Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle conçoit depuis 1989 des décors et des costumes dans de nombreux théâtres pour entre autres : S. Oswald, J. Dautremay, J. Laisné, B. Sobel, J. Deloche, J. Robotier, S. Serfaty, M. Didym, C. Anne, B. Bloch, C. Buchvald, B. Abraham-Kremer, A. Hornus, O. Letellier, C. Verlaque, V. Novarina, O. Brunhes, A. Mollot, A. Bezu, D. Bricoto, L. Andreini, J. C. Seguin, G. Freixe, D. Ruiz, N. Fillion, J. Timmerman, V. Grail, V. Castel Jordy, C. Luthringer, A. Herbez, V. Widock, E. Cénat, M. Leroy. Elle crée également des scénographies Théâtrales en extérieur pour François Joxes et Jorge Lavelli, pour des déambulations avec Didier Ruiz, des événements privés avec Celestina Agostino, Micheline Taillardat, Philippe Coudray, et des manifestations scéniques pour des événements, Biennale des éditeurs de la décoration (Grande halle de la Villette, Parc Floral, Carrousel du Louvre).

CHIMÈNE compagnie théâtrale

Fondée en 1980, Chimène compagnie théâtrale est subventionnée et conventionnée par la Drac Ile-de-France. Laurence Février en est la directrice artistique, elle met en scène une création chaque année. De nombreuses activités sont également entreprises régulièrement au sein de la compagnie : reprises de spectacles en tournées, cycles de lectures, actions auprès des enfants et des adolescents, ateliers de recherche avec des professionnels du spectacle, stages avec des enseignants, etc.

Depuis sa fondation, la compagnie a créé une cinquantaine de spectacles avec des auteurs classiques et contemporains, comme : Pirandello, O'Neill, Italo Svevo, Michel Tremblay, Marivaux, Michèle Fabien, La Fontaine, Françoise du Chaxel, Erasme, Robert Graves, Mérimée, les poètes français du 19^e et du 20^e siècle, Beckett, Lydie Salvayre, Marguerite Duras... des spectacles musicaux : Jean-Robert Viard, Schubert... ainsi que des spectacles de théâtre-documentaire.

De 1992 à 2001, la compagnie met en place un concept de « Résidences d'Été » en jouant dans différents théâtres et en initiant la première ouverture au mois d'août de la Cartoucherie -1997 et 1998 -. En 2002, la compagnie s'investit dans la recherche d'un théâtre-documentaire et entreprend un travail d'investigation en collaborant avec différents partenaires artistiques. *Quartiers Nord, Canal Briare, Limoges hors les Murs et Plateau Est*, quatre créations issues de ce travail sont réunies dans un spectacle fédérateur: *Quartiers...* présenté au théâtre de la Tempête en 2004, puis joué en France, au Festwochen de Vienne dirigé par Luc Bondy et à Moscou au Nova Drama. La compagnie poursuit depuis cette recherche de théâtre-documentaire, avec la création, entre autres, de : *Ils habitent la Goutte d'Or* créé en 2006, ou Les Entretiens de Montfavet, une installation-vidéo réalisée avec Brigitte Dujardin, pour le colloque international: Culture psychiatrique et culture judiciaire relire Michel Foucault, en septembre 2008, à la Grande Halle de La Villette.

Parallèlement à cette recherche sur la parole vivante et « l'oralité » contemporaine, la compagnie crée, en 2007, le premier festival du théâtre de l'Escabeau, en Région Centre, et poursuit son travail sur les textes dramatiques et les adaptations littéraires avec: *En attendant Godot* de Samuel Beckett et *Les Belles Âmes* de Lydie Salvayre, au Théâtre National de Chaillot en 2008. En 2009, Laurence Février dirige des lectures d'auteurs contemporains: Michel Vinaver, Crommelinck, Zamina Mircevska... et plusieurs ateliers avec des comédiens professionnels. Les spectacles sur la parole vivante et « l'oralité » sont repris à Paris et en tournée, en particulier: *Ils habitent la Goutte d'Or* et *Suzanne*. En 2010, la compagnie présente un spectacle à partir de *La Princesse de Clèves* de Madame de la Fayette: *La passion corsetée*, elle fait aussi la création de *Oiseaux* de Saint-John Perse, poème joué par un chœur de 18 acteurs, au théâtre de L'Épée de Bois de la Cartoucherie de Vincennes. En 2012, la compagnie crée *Tabou*, un spectacle sur le viol avec la plaidoirie de Giséle Halimi au procès d'Aix-en-Provence, et en 2013, *Yes, peut-être* de Marguerite Duras. En 2014, Laurence Février monte *Presqu'ils*, le dernier texte de Michèle Guigon, une des pièces de la manifestation *Alter Egaux*. Elle reprend *Suzanne*, spectacle sur la philosophie du droit et la parité, qui, depuis sa création en 2007 au théâtre des Halles à Avignon, s'est joué à Paris et dans toute la France. *Suzanne* fera l'objet d'une nouvelle création en 2016, lors du festival d'Avignon. En décembre 2014, la compagnie part en résidence à la Guadeloupe, sous l'égide d'ETC_Caraïbe, et met en œuvre une nouvelle production de théâtre-documentaire: *Ils habitent les Antilles*.

En octobre 2015, Laurence Février reprend *Tabou* au théâtre le Lucernaire. Elle organise, avec sa compagnie et en articulation avec cette reprise, une série d'actions autour du spectacle avec des débats, chaque soir après le spectacle, des actions de sensibilisation auprès des lycéens, sur la question de violences sexuelles, et des conférences, dans des mairies de la Ville de Paris et en Île-de-France. La pièce *Tabou* est reprise en 2016 au théâtre de l'Opprimé à Paris puis au théâtre Grütli à Genève. En février 2017, *Tabou* se joue à l'espace Jargot à Crolles, et *Suzanne* à l'université de Corte et à l'Espace Saint-Jacques de Bonifacio. *JESUIS VOLTAIRE* ... écrit et mis en scène par Laurence Février est créé et joué au Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, du 22 mars au 9 avril 2017 et du 2 octobre au 21 octobre 2017. Le spectacle est repris en novembre et décembre 2018, au Lavoir Moderne Parisien et à La Forge, à Nanterre.

Laurence Février reçoit le Prix Théâtre ADAMI 2015 pour la Compagnie Chimène. Pour la première fois, une femme est récompensée par l'ADAMI, en tant qu'interprète et metteuse en scène.

Créations Chimène compagnie théâtrale Mises en scène de Laurence Février

- 1980 / *JE RÊVE MAIS PEUT-ÊTRE QUE NON*. Luigi Pirandello
- Théâtre Daniel Sorano Vincennes
- 1981 -1982 / *MICHELET ET LA SORCIERE* - Jules Michelet
- Théâtre de la Cité Internationale
- 1983 - 1985 / *UNE LUNE POUR LES DESHERITES* Eugène O'Neill
- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France et à l'étranger
- 1986 / *LES DEUX COUSINES* Italo Svevo
- Beaubourg - Tournée en France
- 1986 – 1988 / *HOSANNA* Michel Tremblay
- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France
- 1988 / *LA DISPUTE* Marivaux
- Atelier National Théâtral Bourges - Tournée en France
- 1989 / *DES FRANÇAISES* Michèle Fabien
- Les Gémeaux Sceaux - Tournée en France
- 1990 / *UN GOUT DE PIERRE DANS LA BOUCHE* Françoise du Chaxel
- Maison des Arts de Créteil - Tournée en France
- 1991 / *FABLES LA FONTAINE*, Jean de la Fontaine
- Atelier National Théâtral Bourges - Tournée en France
- 1992 - 1994 / *L'ELOGE DE LA FOLIE*, Erasme
- Théâtre Artistic Athévains - Tournée en France - à l'étranger
- 1993 / *INES MENDO*, Prosper Mérimée
- CDN de Caen - Tournée en France
- 1994 - 1995 / *ADIEU A LA TERRE*, Franz Schubert
- CDN de Corbeil - Tournée en France - A l'étranger
- 1996 / *LA CONFERENCE DE PEKIN* Première conférence mondiale sur les femmes 1995
- La Cartoucherie
- 1996 / *MYTHOLOGIE* / Les mythes Hébreux, Robert graves
- Théâtre du Chaudron
- 1997 / *LES FEMMES DE LA BIBLE* La Bible et textes Laurence Février
- Théâtre du Chaudron - Festival du Val d'Oise
- 1998 / *L'ILE DES ESCLAVES ,et le SPECTATEUR FRANCAIS* Marivaux
- Théâtre du Chaudron
- 1999 / *LA VISITE DE MERIMEÉ* Mérimée et Madeleine Mainier
- La Maroquinerie
- 2000 / *HISTOIRE, histoires* . Mérimée Mérimée et Madeleine Mainier
- La Maroquinerie - Théâtre Romain Rolland de Villejuif
- 2001 / *PARIS CARCO*, d'après Carco adaptation Laurence Février
- La Maroquinerie
- 2001 / *PARIS BELLEVILLE* d'après "Belleville Belleville visage d'une planète"
- L'Olympic, le Studio Le Regard du Cygne, L'Atelier du Plateau, Le café littéraire de La Maroquinerie.
- 2002 / *QUARTIERS-NORD* théâtre documentaire Laurence Février
- La Maroquinerie, Festwochen de Vienne, L'Olympic Café. Novaja Drama Festival de Moscou
- 2003 / *CANAL BRIARE* théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre de l'Escabeau Briare
- 2004 / *LIMOGES HORS LES MURS* théâtre documentaire Laurence Février
- CDN Théâtre de l'Union. Limoges
- 2004 / *QUARTIERS* théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre de la Tempête. Paris
- 2005 / *SATURNALES* de Laurence Février
- Chapelle des Récollets. Paris
- 2006 / *ILS HABITENT LA GOUTTE D'OR* théâtre documentaire Laurence Février
- Lavoisier Moderne Parisien, Théâtre du Lucernaire, à Paris, Théâtre Gérard Philippe Saint Denis, La Coursive La Rochelle
- 2006 / *ILS HABITENT AU COUVENT* théâtre documentaire Laurence Février
- La Chapelle des Récollets à Paris.
- 2006 / 2007 / *EN ATTENDANT GODOT* de Samuel Beckett
- Théâtre de l'Escabeau à Briare.
- 2007- 2014 / *SUZANNE* théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre des Halles, festival d'Avignon.
- 2008 – 2009 / *LES BELLES AMES* de Lydie Salvayre
- Théâtre National de Chaillot. Paris. Tournée en France
- 2008 / *LES ENTRETIENS DE MONTFAVET* installation vidéo Laurence Février
- Grande Halle de la Villette, colloque international : Culture psychiatrique et culture judiciaire relire Michel Foucault.
- 2010 / *LA PASSION CORSETÉE* de Madame de Lafayette – La Princesse de Clèves -
- Théâtre Le Lucernaire
- 2011 / *OISEAUX* de Saint-John Perse
- Espace Georges Simenon Rosny/s/Bois, Théâtre de l'Épée de Bois
- 2012 - 2016 / *TABOU* Théâtre documentaire Laurence Février
- Théâtre Le Lucernaire
- 2013 / *YES PEUT-ÊTRE* de Marguerite Duras
- Théâtre Le Lucernaire
- 2017-2018 / *JE SUIS VOLTAIRE...* écrit par Laurence Février
-Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, Lavoisier Moderne Parisien, La Forge Nanterre